



Message archipastoral de sa Béatitude le Métropolitte Jonas pour la Nativité du Christ 2009

Aux très révérends et, révérends clercs, moines
et fidèles de l'Église Orthodoxe en Amérique

Chers frères et sœurs en Christ,

Le Christ est né! Rendez-Lui gloire!

Nous nous réjouissons de la venue du Sauveur, de l'avent du Fils de Dieu dans ce monde blessé. Sa Nativité anticipe et préfigure Son second et glorieux retour en Sa chair, non pas enveloppé dans les langes de l'humilité, et cela que pour quelques années seulement, mais revêtu de la rayonnante gloire du Royaume afin de régner pour toujours.

Pour nous, chrétiens orthodoxes, la Nativité du Christ est la Pâque d'hiver, et sa célébration est enracinée dans la vie liturgique de l'Église. Les cantiques de Noël de notre monde résonnent sans cesse, inconscients, et cela, plutôt intentionnellement, du sens véritable de la fête. Si nous profitons des fêtes séculaires, du temps en famille, des étrennes et des cadeaux, ces choses demeureront vaines si nous négligeons le centre de la célébration Lui-même : les offices de la Nativité, avec le point culminant de la participation aux Saints Mystères. On peut avoir Noël sans la Nativité, mais pour les chrétiens, la fête de la Nativité c'est Noël.

Nous prions et jeûnons pendant quarante jours avant Noël pour nous préparer, non seulement pour être obéissants à l'Église, mais pour nous préparer à recevoir le Mystère de la communion. Ce Noël sera-t-il pour notre salut, en discernant et en recevant Son Corps - ce même Corps, né de Marie et qui a été déposé dans la crèche, le Fils de Dieu incarné et qui est devenu semblable à nous afin que nous aussi devenions comme Lui? Ou bien nous jugeons-nous nous-mêmes, ignorants ou inconscient du Mystère de l'appropriation de notre nature par le Christ? Nous prions et nous jeûnons afin d'ouvrir nos yeux spirituels, pour pouvoir voir le Christ, pour discerner le Christ,

pour connaître le Christ – non pas comme un être historique qui a enseigné de bonnes choses, mais plutôt comme Dieu qui est venu et qui reviendra.

Les cantiques traditionnels de Noël parlent d'un bébé Jésus étendu dans la crèche. Contemplons ce mystère en cette période de l'année, ce mystère qui à cette époque, n'avait été compris que par Sa Mère : que ce petit enfant, si différent de tous les autres, deviendrait le Sauveur du monde, le Rédempteur de l'humanité, véritablement de toute la création, le libérateur de la mort. Quelle possibilité infinie, la possibilité pour l'homme d'assumer la divine ressemblance, et de manifester Dieu en la chair, a été investie en cet enfant né dans la misère, la pauvreté et l'anonymat et qui deviendrait le critère pour le jugement du monde entier.

Nous pouvons aussi contempler ce mystère dans la vie de chaque enfant. Qui peut dire ce que sera le destin de chacun d'eux? Qui peut dire s'il deviendra le point d'espoir du monde entier? Ce même potentiel infini, le potentiel de déification, le potentiel d'une vie transfigurée par Dieu, le potentiel d'une vie qui apportera la joie et la paix ou bien le potentiel d'engendrer un tel enfant?

La fête de la Nativité ne se limite pas à la contemplation de Dieu prenant chair. C'est aussi la grande célébration de l'humanité que Dieu a tant aimé le monde qu'Il soit devenu un de nous, afin que soit donné par celui-ci, la joie, la paix et le salut au monde entier. Conservons précieusement la vie de chaque enfant, qui est à l'image du Christ, né de la Vierge, et souvenons-nous du grand appel que chacun d'eux et chacun d'entre nous a en Dieu. N'oublions pas aussi que l'accomplissement ultime de cet appel se trouve dans la transformation de notre propre chair, en laquelle Dieu s'est incarné. Devenu homme pour notre salut, Il nous accorde de partager Sa divinité en ce jour glorieux de Sa seconde venue dans Sa chair.

Dans l'amour du Seigneur nouveau-né,

A handwritten signature in black ink, starting with a cross symbol followed by the name 'Jonah' in a cursive script.

+JONAH
Archevêque de Washington
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada